

Décision difficile pour le Sivos. Où iront les écoliers des trois communes à la rentrée ?

Une deuxième réunion publique s'est déroulée à Ancourt pour évoquer avec les parents d'élèves l'avenir du Sivos, le syndicat intercommunal à vocation scolaire. Les familles veulent savoir où iront les écoliers à la rentrée.

Le 17 janvier, une première réunion publique s'est tenue dans la salle polyvalente d'Ancourt, pour connaître l'avenir du Sivos, le syndicat intercommunal à vocation scolaire qui réunit les communes d'Ancourt, de Sauchay et Bellengreville. Les solutions envisagées après le désengagement de la Région Normandie ont été abordées. Cette dernière a en effet décidé de ne plus prendre en charge le transport scolaire de la pause déjeuner, ce qui fragilise le Sivos.

Après cette réunion quelques pistes ont été évoquées, mais sans vraiment de débouchés, si ce n'est l'implantation de la cantine à Sauchay. Aussi, les interrogations et parfois la colère ont commencé à gronder du côté des parents d'élèves.

Les maires ont exposé leur position

Stéphanie Guéguen, la présidente du Sivos, a donc souhaité organiser une nouvelle réunion publique, avant les vacances scolaires, afin de faire un point sur la situation, ce vendredi 10 février. Bon nombre de parents d'élèves sont venus échanger avec les trois maires concernés : Christophe Louchel pour Ancourt, Gérard Larchevêque pour Sauchay et Bruno Gendron pour Bellengreville.

Chaque maire a pu défendre sa position. Tout d'abord, Gérard Larcheveque, pour Sauchay, a expliqué pouvoir mettre aux normes la salle polyvalente de sa commune afin d'y accueillir la cantine, à moindre coût pour le Sivos. Et c'est sous les applaudissements du public qu'il assène : « **Je ne prendrai jamais la décision de fermer une école dans ma commune.** »

De son côté, Christophe Louchel est conscient de la situation mais, chiffres à l'appui, il explique et détaille les dépenses. Pour lui, les travaux de mises aux normes de la salle de Sauchay seraient plus conséquents que ceux annoncés. D'autre part, le désengagement de la Région concernant le transport augmente considérablement la note.

Il rappelle que le budget du Sivos est de 180 000 € et que pour Ancourt, le coût reviendra à 57 510 €. L'alternative trouvée par les élus d'Ancourt serait d'intégrer le groupe scolaire de Martin-Église. Dans ce cas, le coût annuel serait de 22 400 € et le transport pris en charge par l'agglomération Dieppe-Martitime.

Pour Bruno Gendron, le maire de Bellengreville, la situation est elle aussi compliquée. Il souligne que les travaux pour remplacer des sanitaires dans la salle polyvalente reviennent à 11 230 €, ces propos confirmant que les travaux de Sauchay seraient plus onéreux que prévu.

« **Je voudrais bien que notre collaboration perdure**, dit-il. **Mais il faut voir les choses en face : il faut stopper l'hémorragie, la situation du Sivos est intenable.** » Le maire de Bellengreville précise que son conseil municipal a déjà pris des dispositions auprès des écoles d'Envermeu et de Saint-Nicolas-d'Aliermont.

Quant à Stéphanie Guéguen, la présidente, elle souligne que le Sivos ne peut que se plier à la décision des élus, mais elle tient à préciser : « **Les parents ont besoin de savoir, mais aussi le personnel** ». Par ailleurs, elle souligne que les effectifs diminuent tous les ans. Elle aussi estime que la situation devient intenable et précise avec amertume : « **Je n'ai pas de vision sur trois ans** ».

Sur ce point, Christophe Louchel assure que le personnel encadrant aura un autre poste et les enseignants seront mutés. « **Il n'y aura pas de licenciements** », précise-t-il.

L'exaspération des parents

Du côté des parents d'élèves, on oscille entre énervement et exaspération. Si certains comprennent la situation, ils n'en restent pas moins inquiets d'envoyer leurs enfants dans une autre école (lire ci-dessous).

À la fin de cette réunion, parfois houleuse, tous ont bien compris que les enfants d'Ancourt pourraient intégrer l'école de Martin-Église, et ceux de Bellengreville partiraient vers Saint-Nicolas-d'Aliermont ou Envermeu. Seul, le maire de Sauchay n'a pas émis d'hypothèse.

Désormais, tous les élus concernés, y compris ceux des communes qui pourraient accueillir les enfants - Martin-Église, Saint-Nicolas-d'Aliermont ou Envermeu -, doivent délibérer pour valider ce changement qui entraînerait, de facto, la dissolution du Sivos. Les parents d'élèves et les enfants ont encore quelques semaines pour connaître la décision finale.



Les parents d'élèves attendaient des réponses concrètes, ils devront encore attendre pour connaître les décisions définitives.